

*Kinshasa, le 11 avril 2006*

**DECLARATION DU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION  
DE LA JOURNEE DU LANCEMENT DES EFFORTS D'ACCELERATION DE LA PREVENTION DU  
VIH/SIDA EN RDC**

Chers Compatriotes,

L'extraordinaire mobilisation sociale d'aujourd'hui constitue certainement une expression forte de l'adhésion de chacun d'entre nous et de celle du peuple Congolais tout entier à l'initiative de l'Union Africaine d'accélérer les efforts de prévention du VIH/SIDA sur le continent africain, lequel paie le plus lourd tribut de cette pandémie.

En effet, face à l'ampleur et la gravité du problème du VIH/Sida en Afrique, 2006 a été déclarée année de l'accélération de la prévention du VIH, lors de la cinquante cinquième session du Comité Régional de l'OMS pour l'Afrique tenue à Maputo en août 2005.

Ce jour du 11 avril 2006 est consacré au lancement simultané de la campagne d'accélération de la prévention du VIH/SIDA dans toutes les capitales africaines, je voudrais avec un cœur étreint d'émotion et rempli de compassion, vous faire état des ravages que le VIH/SIDA cause parmi les populations d'Afrique en général et celle de notre pays, la République Démocratique du Congo, en particulier.

Il convient de noter que :

- Chaque année environ 3 millions de nouvelles infections au VIH sont enregistrées dans le monde dont plus de la moitié en Afrique sub-saharienne

- On déplore plus de 2 millions de décès dus au Sida ; dont plus de 75% surviennent en Afrique sub-saharienne.

- De même, il existe une charge excessive de morbidité liée au SIDA parmi les jeunes car, la moitié de nouvelles infections surviennent dans la tranche d'âge de 15 à 24 ans.

S'agissant de la situation en République Démocratique du Congo, le nombre de nouvelles infections à VIH est en constante augmentation tant dans les zones urbaines que rurales, particulièrement parmi les jeunes de 15 à 24 ans ; les femmes et les jeunes filles étant les plus vulnérables. L'impact des mesures de lutte demeure nettement en deçà des attentes. Je citerai à titre d'illustration les faits ci-après:

Collège Socioculturel

- Seulement trois pourcents des jeunes de 15 à 24 ans ont un niveau de connaissances acceptable sur le VIH/SIDA et les moyens de prévention.
- La prévention de la transmission mère-enfant ne touche que moins de 5% des femmes enceintes.
- Une personne sur vingt utilise les moyens de prévention recommandés.

Pourtant, des outils simples et efficaces existent, notamment ceux ayant trait à la prévention, qui peuvent permettre d'avoir un impact significatif sur la réduction de la transmission de l'infection, s'ils sont rendus accessibles à tous ceux qui en ont besoin.

Malgré les importants efforts concédés par la communauté internationale pour aider la RDC à maîtriser la propagation du VIH et en atténuer les conséquences socio-économiques, l'existence même de nos populations est sérieusement menacée. Le futur de nos jeunes Etats est en danger. Il faut donc une approche intégrée qui renforce les capacités des services publics, privés et de la société civile en améliorant les mécanismes de communication d'échange d'informations et d'expériences.

Il est évident que pour la RDC, le sida est un défi majeur à l'œuvre de reconstruction nationale et à la lutte contre la pauvreté. De ce fait, toutes les couches de la société congolaise doivent se sentir concernées, engagées et motivées à prendre des initiatives novatrices pour stopper sa propagation.

Je lance donc un appel solennel et pathétique à tout le peuple Congolais en vue d'une mobilisation générale et totale pour une campagne d'accélération des efforts de prévention de l'infection à VIH. Pour que cette campagne soit efficace, tous les canaux de communication doivent être mis à contribution pour informer davantage et mieux toute la population et plus particulièrement les jeunes.

Aucun effort ne devrait être épargné pour lever les barrières multiples et variées qui entravent encore la mise en œuvre des actions de prévention. J'en appelle particulièrement à la responsabilité des leaders communautaires, des institutions de formation et d'éducation ainsi qu'à celle des familles, pour mobiliser la communauté en vue d'une prise de conscience collective sur les risques liés au SIDA et les moyens de les éviter.

Collège Socioculturel

L'épidémie à VIH ne respecte pas les frontières. Les actions de lutte initiées au niveau national, aussi efficaces soient-elles ne pourraient avoir de résultats escomptés que si elles sont combinées à des initiatives transfrontalières. C'est ainsi qu'au niveau sous-régional la RDC mon pays s'est très fortement impliqué dans toutes les initiatives de lutte contre le VIH, avec ses pays frères et voisins, de la SADC, de la CEAC et du COMESA.

La République Démocratique du Congo a donc une position stratégique et je voudrais ici souligner l'importance que j'attache à la place de notre pays dans ce mouvement continental de la sauvegarde de la population africaine.

Pour ma part, je renouvelle ma détermination ainsi que mon engagement à lutter sans répit contre la progression de l'infection à VIH et à préserver la jeunesse de ses ravages. Je veillerai à ce que les responsabilités qui sont celles de l'Etat congolais soient tenues notamment en matière d'harmonisation des interventions, de coordination, de gestion et de protection des personnes vulnérables et des personnes vivant avec le VIH à travers le Programme National Multisectoriel de lutte contre le SIDA.

Avant de terminer, j'aimerais, au nom du peuple Congolais et au mien propre, saisir cette occasion pour saluer les efforts de la communauté internationale et le rôle moteur joué par les agences du système des Nations Unies dans la lutte contre le sida dans notre pays.

Que vive la République Démocratique du Congo

Je vous remercie.